

Viticulture et pollinisateurs, une étude en Vignoble Nantais

L'étude de l'impact des pratiques viticoles sur la biodiversité des parcelles en particulier sur les pollinisateurs pour identifier et généraliser les pratiques les plus favorables

L'abeille domestique

- L'étude porte principalement sur l'abeille domestique dont le mode de vie et les exigences sont bien connues
- Pour suivre la santé des ruches, le groupe a fait appel à *Bee futures* qui s'est chargé de fournir les ruches connectées, les essaims et le suivi des ruches (lutte contre le varoa, hivernage...)
- Grâce à l'utilisation des ruches connectées nous avons pu étudier la disponibilité et la qualité des ressources alimentaires ainsi que la dynamique des essaims et leur santé

Un groupe varié et dynamique

- Huit vignerons aux profils très variés en taille d'exploitations et pratiques mises en place (Bio, conventionnel, HVE, Terra vitis) ont choisi de travailler ensemble pour adapter leurs pratiques et favoriser le retour de la biodiversité dans leurs parcelles.
- Des mesures ont été mises en place sur les parcelles : test bêche, observations des pollinisateurs, étude du moteur biologique du sol). Des actions de sensibilisation et de formation ont également été proposées aux membres du groupe et aux vignerons des alentours pour parler des enjeux liés à la biodiversité et des leviers identifiés dans le groupe.

Un déficit de nourriture

- Le principal facteur perturbant le développement des essaims est la limite de la ressource alimentaire :
 - La vigne apporte peu de nourriture pour les pollinisateurs sauvages et domestiques
 - Les paysages viticoles ne permettent pas une diversité floristique suffisante pour alimenter les essaims
 - Dès le mois de juin, les abeilles semblent consommer le miel qu'elles ont stocké. La plupart des pollinisateurs sauvages ne stockent pas de nourriture et sont donc plus sensibles à la pénurie alimentaire que les abeilles domestiques
 - Les passages de tonte et travail du sol perturbent les abeilles en réduisant brutalement la ressource alimentaire
- Les effets des produits phytosanitaires ne pourront être réellement étudiés qu'à l'échelle de plusieurs années

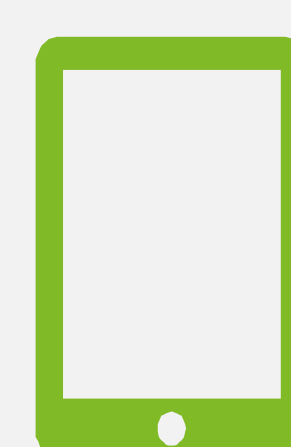


Réalisé par :



pauline.ardois@pl.chambagri.fr

En partenariat avec :



En savoir plus :



Un projet présenté sur

